

La chapelle actuelle de la Maison mère

Lors de la construction de l'édifice de l'École normale en 1912-13, une grande chapelle est aménagée au premier étage de l'aile ouest, sous le patronage de Notre-Dame-des-Écoles. Cette chapelle a été utilisée jusqu'à la reconversion de cette partie de l'édifice pour accueillir les bureaux de la Maison généralice au milieu des années 1970. Depuis, une pièce du deuxième étage a été consacrée en tant que nouvelle chapelle.

La chapelle comprend de nombreuses œuvres d'art. Les vitraux ont été réalisés en 1958 par le maître-verrier Vincent Poggi pour la chapelle originale. Le thème est inspiré des symboles des quinze mystères de la vie de Jésus, appelés aussi les Mystères du Rosaire. Plusieurs des vitraux ont été réutilisés pour la nouvelle chapelle mais, l'espace étant réduit, ils n'ont pu être tous conservés.

On retrouve également deux statues de marbre blanc : celle de Notre-Dame-des-Écoles a été réalisée par les sculpteurs Balducci et Giacomini en 1915 ; celle qui représente Marguerite Bourgeoys a été sculptée par Vecoli en 1959.

Plusieurs objets pieux ont été créés par sœur Cécile Marois (Saint-Gilbert-Marie), CND, née le 17 février 1914 à Saint-Thomas de Montmagny. Elle fait profession le 25 janvier 1935 et pratique l'enseignement dans différentes écoles. En 1949, elle obtient avec grand succès le diplôme de l'École des Beaux-Arts de Montréal et, en 1959, une maîtrise ès Beaux-Arts de l'Université Columbia (New York). Sœur Marois a conçu le chemin de croix, exécuté entièrement en mosaïque, qui comporte les quatorze stations traditionnelles. Elle a également créé, en 1965, les panneaux de céramique qui ornent l'autel et l'ambon puis, en 1973, la console supportant le tabernacle et le retable. Ces éléments décoratifs présentent une belle unité tant dans la matière, la céramique, que dans le thème de la Rédemption du Christ.

La chapelle actuelle de la Maison mère réussit à allier tradition, par l'iconographie des ses vitraux colorés, et modernité, par l'épure des lignes des statues et la sobriété de sa décoration.

